

Si nous nous refusions le droit de critiquer Michel Delpech, nous serions dans une dictature

écrit par Xtemps | 4 janvier 2016



Certains commentateurs n'ont pas aimé la [critique de Michel Delpech](#) par Christine, cela m'inspire ces quelques réflexions.

Nous les Belges nous connaissons Michel Delpech et ses chansons aussi, j'ignore sa vie privée, comme celle de beaucoup de gens, des artistes en général et c'est tant mieux. Mais je pense qu'avec un pouvoir en place aussi totalitaire que celui que nous connaissons tous ici, si les artistes veulent réussir, ils doivent forcément passer par les fourches caudines du politiquement correct et celles-ci ne laissent passer que ceux qui leur conviennent et si certains prennent d'autres directions pas souhaitables, le système peut vite les briser.

Je pense aussi que nous avons tous le droit d'avoir son avis, que cela plaise ou pas, même sur un Delpech, comme nous pouvons apprécier ses chansons, mais pas ses choix, avait il le choix? Ou faisait il semblant pour plaire au système? L'important est de pouvoir oser dire les choses librement sans

être menacé par quiconque, autrement nous devenons comme le système, une dictature.

La liberté d'avoir ses opinions, sans piétiner celles des autres et réciproquement, le respect mutuel, sont l'apanage des peuples civilisés, pas celui des dictatures qui n'apportent que l'esclavage et la pauvreté.

Ce qui est certain c'est que peu d'artistes osent s'exprimer ouvertement et ce sont des signes totalitaires qu'impose le système.

Les vrais amis acceptent les opinions de leurs amis et c'est aussi un gage d'amitié, et surtout, pas de division entre nous, restons solidaire les amis, les enjeux sont trop importants pour s'arrêter à de soit-disant hontes superficielles qui n'en sont pas, la vraie honte serait de laisser continuer le malheur qui nous arrive tous en ce moment.

La honte c'est le système qui nous le chante depuis des décennies à répétition leurs conneries, pas de honte entre nous les amis, soyons plus forts que ça.

Bon combat les amis.